

le 23. Mais sans presque de succès, car on fut obligé, pour la vigoureuse défense du Marquis de Garcia Commandant de la Garnison, d'élever de nouvelles batteries, ce qui ne s'est point fait sans perte; & l'on fut jusqu'au 2. de Mai avant de pouvoir le contraindre à capituler.

Par la reddition de *Valence* les troupes de Sa Majesté Sardaignoise ont le cours du *Pô* débarrassé, & sont en état d'agir, avec plus de liberté. Le Maréchal de Maillebois, qui s'étoit tenu fort tranquille dans ses quartiers entre *Novi* & *Gavi*, où nous l'avons laissé le mois dernier, s'est replié sur *Serravalle*, après avoir abandonné les postes qu'il occupoit entre *Tortone* & *Novi*. Il s'étoit cependant porté à troubler le siège de *Valence*, le mauvais tems ne l'ayant pas empêché de revenir du côté d'*Aqui*, & de surprendre, aux bords de cette Ville, une compagnie de Grenadiers & deux Piquers qu'il fit prisonniers, & avec lesquels il est retourné sur le territoire de *Genes*, où il a la gauche de son Armée repliée. Huit Bataillons qui étoient à *Nice* l'ont joint depuis; & on lui promet de plus 24. Bataillons & 30. Escadrons. C'est le grand renfort qu'il attend de France.

*Venise*. A la faveur de la neutralité que la République observe, tout demeure tranquille dans cet Etat. Et pour que cette neutralité soit toujours respectée, les troupes qu'on a distribuées sur la frontière, le long de la rivière de *Tar-taro*, doivent être incessamment augmentées. Par là la Régence compte de prévenir tout ce qui pourroit exposer son territoire à souffrir des troupes étrangères, ou à leur donner des quar-tiers.